



5829 NEU 85169A 85169.A



jardin
d'agronomie
tropicale

la seule cartographie de notre sud
en à venir pour illustrer aussi qu'on



ceux au village d'Angkor
moins plus particulièrement plus utiles
la vie quotidienne, et c'est ainsi que
s'explique à quel degré dominent dans la

Lieux dits
Lieux qui portent un nom
traditionnel rappelant une
particularité topographique ou
historique



- N.M.2000** *Dispositif à la gloire de la mémoire*
création audiovisuelle
- T.K.1977 + T.D.1987** *L'expert et le cannibale*
création audiovisuelle
- F.T.1994** «*En Friche*» de *Françoise Poulin-Jacob* -
Bande sonore recomposée
création audiovisuelle
- N.R.1987** *Libertalia*
live électroacoustique

- E.S.1983** *Subtropics*
dj-set
- K.T.1979** *Kooltrasher*
live électronique
- P.R.1989** *Slowlife*
live électronique
- N.B.1982** *Voyages ethnographiques*
création vidéo
- S.S.1993 + C.D.1994 + F.T.1994** *Guide touristique*
imprimé

«Faire de l'histoire ne
doit pas s'apparenter
à une fuite du
présent.
C'est, contrairement
à ce qu'on imagine,
s'intéresser au
monde actuel.»*

1899

Création du jardin d'essai colonial sur une annexe du Muséum d'Histoire naturelle. Il deviendra plus tard le jardin d'agronomie tropicale. Cette institution scientifique et économique a pour objectif l'amélioration, la fédération et la rentabilisation des cultures nouvellement pratiquées aux colonies. On y étudiait entre autres caféiers, bananiers, arbres à caoutchouc, cacaoyer, vanillier... etc. Ce sont les colonies françaises qui financent le projet, ainsi que des donateurs, parmi lesquels la famille Meunier, très intéressée par la culture du cacao. Au cours des années qui suivent, les serres du jardin d'essai fournissent annuellement 10 000 boutures et 40 000 graines, qui seront ensuite expédiées dans les possessions françaises d'outre-mer.

1907

Mai à octobre

La Société française de colonisation* organise pour la première fois à Paris, la seconde exposition coloniale de France. C'est l'occasion de transformer le site en un jardin «didactique» qui regroupe en situation les possessions d'Asie et d'Afrique. Plusieurs pavillons sont érigés (la serre du Dahomey et le pavillon de La Réunion sont récupérés de l'exposition universelle de 1900, le pavillon du Congo provient de l'exposition coloniale de Marseille, qui a lieu l'année précédente). Six sites sont reconstitués : les villages congolais, indochinois, kanaks et malgaches, la ferme soudanaise et le campement touareg. Des décors sont construits. On reproduit monuments et productions. Puis, on recrute dans les colonies, des personnes qui seront transportées en France, déguisées de costumes plus ou moins traditionnels pour fournir un spectacle aux visiteurs. Dans le campement touareg, par exemple, de prétendus rebelles nomades attaquent le courrier. C'est un succès : environ deux millions de personnes viennent la visiter.

1914

Première guerre mondiale

Le jardin est transformé en hôpital militaire. Les soldats métropolitains et les troupes coloniales y seront soignés. Il y sera accueilli près de 4800 soldats originaires principalement d'Afrique du Nord et de l'Ouest, mais aussi de Madagascar, de Polynésie, d'Asie et des Antilles. Comme la plupart de ces soldats sont de confession musulmane, on construit provisoirement dans le jardin, la première mosquée de France.

1919

Premier monument érigé à la mémoire des soldats venus combattre pour la France.

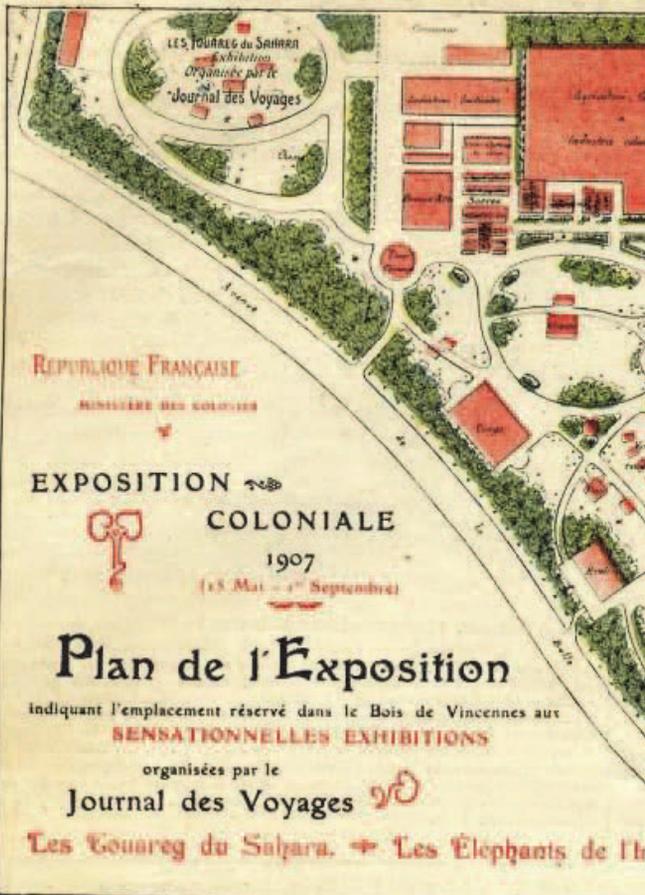
2003

Le jardin, laissé à l'abandon, est concédé à la Mairie de Paris. Plusieurs des bâtiments qui s'y trouvaient ont disparus ou sont en passe de l'être. L'ensemble du jardin occupe environ 6,5 hectares, dont 4,5 sont ouverts au public. Le reste est occupé par le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD).

*La Société financière française et coloniale (SFFC) est fondée en 1920 par Octave Homberg avec le soutien de la Banque Lazard. En 1949, alors présidée par Edmond Giscard d'Estaing, elle prend le nom de Société financière pour la France et les pays d'Outre-Mer (SOFFO).

428 JOURNAL DES

L'Exposition Coloniale



LES JOURNÉES du SAHARA
Exposition
organisée par le
Journal des Voyages

REPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DES COLONIES

EXPOSITION COLONIALE
1907
(15 Mai - 1^{er} Septembre)

Plan de l'Exposition

indiquant l'emplacement réservé dans le Bois de Vincennes aux
SENSATIONNELLES EXHIBITIONS
organisées par le
Journal des Voyages

Les Touareg du Sahara. Les Éléphants de l'Inde

Pour aller

Se au Jardin Colonial

Par tout l'intérêt qu'elle offrira aux visiteurs, par le nombre et la variété de ses attractions, l'Exposition Coloniale obtiendra à coup sûr le plus grand succès. Parmi les éléments de ce succès, il convient de compter aussi la proximité de l'exposition située en plein bois de Vincennes, c'est-à-dire presque aux portes de Paris, la multiplicité des moyens de communication et la facilité avec laquelle le public pourra se rendre à Nogent et en revenir.

PAR LA GARE DE VINCENNES (Place de la Bastille), 4, 5 et 6 trains par heure, selon les heures de la journée. Durée du trajet 11 minutes par les trains directs, 19 minutes par les trains ordinaires. Descendre à la gare de Nogent-sur-Marne qui est à 150 mètres du Jardin Colonial.

PAR LE MÉTROPOLITAIN, jusqu'à la station de la Porte de Vincennes, tête de ligne du tramway nogentais qui conduit directement au Jardin Colonial en douze minutes. Départ tous les deux à trois minutes.

PAR LE MÉTROPOLITAIN, jusqu'à la Porte de Vincennes où l'on peut prendre également le tramway de l'Est-Parisien jusqu'au Rond-Point de Beauté, tout à proximité de l'Exposition.

PAR LA GARE DE L'EST, descendre à Nogent-le-Petiteux. Prendre pour gagner le Jardin Colonial le tramway nogentais et descendre à l'arrêt de l'Avenue de la Belle-Gabrielle.

Le Directeur : LÉON DUBOIS.

L'Exposition, ouverte le 15 mai, sera close le dimanche 1^{er} septembre. Est admis à visiter les galeries d'exposition tous les jours de neuf heures du matin à six heures du soir.

Le parc où sont établis les campements exotiques restera ouvert jusqu'à la tombée de la nuit.

Les visiteurs pourront à tout moment de la journée visiter les galeries d'exposition. Ils pourront même dîner dans les restaurants de l'Exposition, merveilleusement aménagés et pourvus de toutes les facilités possibles.

PRIX D'ENTRÉE

Le prix d'entrée est fixé à 2 francs.

LES DIMANCHES :
Les visiteurs âgés de quatre ans et au-dessous entreront gratuitement.

Il sera en outre délivré des billets collectifs valables pour toute la durée de l'Exposition au prix de 20 francs.

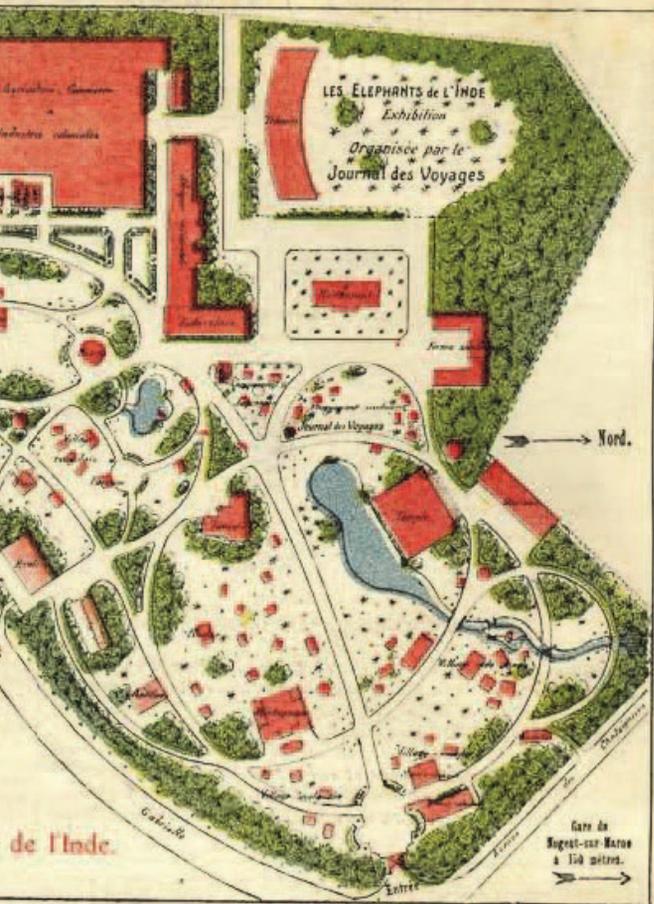
D'autre part, les visiteurs pourront acheter aux guichets d'entrée des billets collectifs pour l'ensemble de toutes les attractions de l'Exposition.

- 1^{er} CHASSE AUX ÉLÉPHANTS
- 2^e TOUAREG DU SAHARA
- 3^e CINÉMATOGRAPHE A VUE RÉELLE
- 4^e DIORAMA DE L'INDOCHINE

Ces billets collectifs pourront être achetés ou séparément pendant toute la durée de l'Exposition.

Prix du billet : 2 francs.

ale de Nogent-sur-Marne



ouvre le Mercredi 15 Mai, jusqu'au dimanche 1^{er} Septembre. Le public peut visiter les galeries et pavillons d'exposition de neuf heures du matin à six heures du soir.

Le Jardin colonial est établi tous les villages et sera restera ouvert jusqu'à la fin de l'été. Les visiteurs pourront ainsi passer toute la journée au Bois de Vincennes, même dîner au restaurant de plein air, s'ils le désirent, puisqu'ils ont toutes les commodités possibles pour regagner Paris.

TARIF D'ENTRÉE
L'entrée est fixé ainsi qu'il suit :
Nuits blanches : 0 fr. 50.
Jours : 1 franc.
Les enfants de moins de 10 ans les enfants accompagnés de leurs parents.
Il sera délivré des cartes d'abonnement pour toute la durée de l'Exposition, à raison de 1 franc par semaine.

Les visiteurs pourront se procurer des cartes collectives pour toutes les attractions, savoir :
LES ELEPHANTS ;
LE SAHARA ;
LES VUES COLONIALES ;
L'INDO-CHINE.
Ces cartes pourront être utilisées ensemble pendant toute la durée de l'Exposition. Le prix du billet : 2 francs.

Pour visiter l'Exposition

C'est un véritable voyage à travers les colonies françaises que vont pouvoir accomplir les visiteurs de l'Exposition de Nogent. Des Indes, ils passeront au Sahara, de la Guyane au Congo, des Antilles à Madagascar, de l'Indo-Chine en Nouvelle-Calédonie...

Pour visiter ainsi toutes nos possessions d'outre-mer, il leur sera utile autant qu'agréable d'avoir un guide sûr et bien documenté. Le plus précieux pour eux sera certainement le CATALOGUE DE L'EXPOSITION, véritable *vade-mecum* qui sera mis en vente à l'entrée du Jardin Colonial et où on trouvera le programme détaillé des attractions et les renseignements les plus complets sur tous les produits, objets et échantillons exposés. (Prix : 0 fr. 50.)

UN BUREAU DE POSTE, installé dans le parc même, avec cabine téléphonique, permettra à chacun de faire sa correspondance et d'expédier sur place des cartes postales portant le timbre commémoratif et le cachet spécial de l'exposition.

LE BUFFET-RESTAURANT, coquettement aménagé et situé dans le plus merveilleux décor, sera très apprécié par les visiteurs qui voudront déjeuner ou dîner dans l'exposition (le repas 2 fr. et 3 fr. 50).

LES PAVILLONS DE DÉGUSTATION, où le service sera fait par des indigènes, mettra le public à même d'apprécier le thé d'Indo-Chine, le café calédonien, le chocolat du Congo, etc., etc.



Travaux pratiques à l'Institut national d'agronomie coloniale (INAC) 1934 au Jardin colonial de Nogent-sur-Marne
Source : numba.cirad.fr / CIRAD



Carte postale du Musée de Nogent-sur-Marne Exposition coloniale de 1907



Jardin d'agronomie tropicale transformé en hôpital militaire durant la première guerre mondiale.



Agence Rol. Agence photographique. 8/10/25, M. [André] Hesse au Jardin colonial de Nogent : [photographie de presse] / [Agence Rol]. 1925.

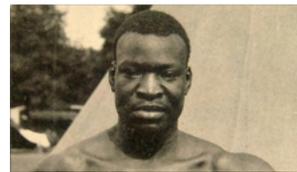
Glossaire

Le désir d'évasion se manifeste tout au long du XIXe siècle et l'Occident crée « son » Orient, dans lequel se confondent Maghreb et Levant, aux côtés d'une Afrique mystérieuse, d'une Océanie paradisiaque et d'une Asie inquiétante. Écrivains, musiciens, peintres et sculpteurs diffusent une image rêvée et idéalisée, constituant ainsi un courant nommé orientalisme qui s'affirme dans le dernier tiers du XIXe siècle. C'est aussi une façon d'« apprivoiser » l'exotisme et la France encourage les artistes à séjourner dans les colonies grâce à des bourses de voyage et des résidences. Après la phase des conquêtes coloniales, l'aventure en Afrique se concrétise entre les deux guerres par des expéditions spectaculaires, notamment celles mises sur pied par André Citroën : la traversée du Sahara en 1922-1923, la Croisière noire d'Oran à Madagascar en 1925, et la Croisière jaune de Beyrouth à Pékin en 1931-1932. En métropole, le cinéma se fait le relais de ces expéditions, à la suite de la photographie, de la presse populaire ou des romans d'aventure.

Avec le temps, l'imagerie coloniale tend à montrer les populations colonisées, hommes et femmes, de façon un peu moins caricaturale, mais l'« indigène » reste source de projections fantasmées et de stéréotypes. Déserts, Touaregs et Mauresques pour le Maghreb ; contrées sauvages et populations à « civiliser » pour l'Afrique noire ; fumeries d'opium, culture du riz, congais (concubine « indigène » d'un colon) et mandarins pour l'Indochine, vahinés et cannibales pour l'Océanie. Entre 1875 et 1935, des centaines de milliers de cartes postales « scènes et types » sont réalisées. Elles concourent à la vulgarisation d'images et à la diffusion des stéréotypes auprès d'un large public métropolitain. Dans le même mouvement, le discours colonial est désormais une affaire de propagande d'État, ainsi qu'en témoigne la création de l'Agence générale des colonies au lendemain de la Grande Guerre. Elle regroupe l'action des agences territoriales créées un quart de siècle plus tôt et fédère le message officiel de la République coloniale porté par des ministres qui revendiquent désormais l'action propagandiste.

« Il est absolument indispensable qu'une propagande méthodique, sérieuse, constante par la parole et par l'image [...] puisse agir dans notre pays sur l'adulte et l'enfant. »

Albert Sarraut,
ministre des Colonies,
1920
Source
www.achac.com





NATION n.f

Communauté humaine caractérisée par la conscience de son identité historique ou culturelle, et souvent par l'unité linguistique ou religieuse.

Larousse

EUROPÉOCENTRISME ou EUROCENTRISME n.m

Analyse de tous les problèmes d'un point de vue européen, en négligeant le reste du monde.

Larousse

MISSION n.f

- a) Charge donnée à quelqu'un d'accomplir une tâche définie.
- b) Organisation visant à la propagation de la foi.

Larousse

COLONIE n.f

- a) Territoire occupé et administré par une nation en dehors de ses frontières, et demeurant attaché à la métropole par des liens politiques et économiques étroits.
- b) Groupement de nombreux animaux de la même espèce vivant côte à côte de façon permanente, généralement sur un territoire fixe, et qui sont le plus souvent proches parents les uns des autres.
- c) Ensemble des abeilles habitant une ruche, et comprenant la reine, des ouvrières en très grand nombre (jusqu'à 60 000) et, en saison chaude, des mâles.
- d) Groupe de microbes issus d'un seul germe et qui constitue une masse reconnaissable par son aspect, sa consistance et sa coloration.

Larousse

EXPOSITION COLONIALE

Exposition temporaire basée sur des reconstitutions à grandeur réelle de monuments et d'habitations d'origine coloniale et/ou étrangère.

Wikipédia

ACCLIMATION v.tr

Introduction intentionnelle d'une espèce animale ou végétale dans une région où elle n'existait pas en vue de la culture ou de l'élevage.

Larousse

EXOTISME n.m

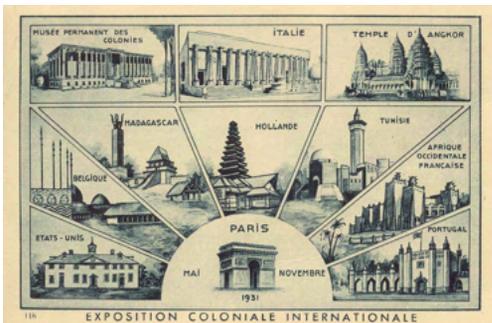
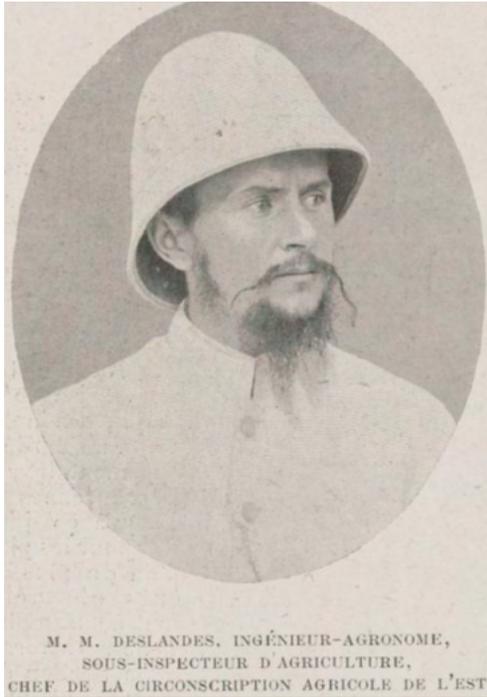
Caractère de ce qui évoque les mœurs, les habitants ou les paysages des pays lointains.

Larousse

PACIFICATION n.f

Action visant à rétablir la paix dans un état en proie à la guerre, à la dissension, y rétablir l'ordre, le calme en réprimant la rébellion.

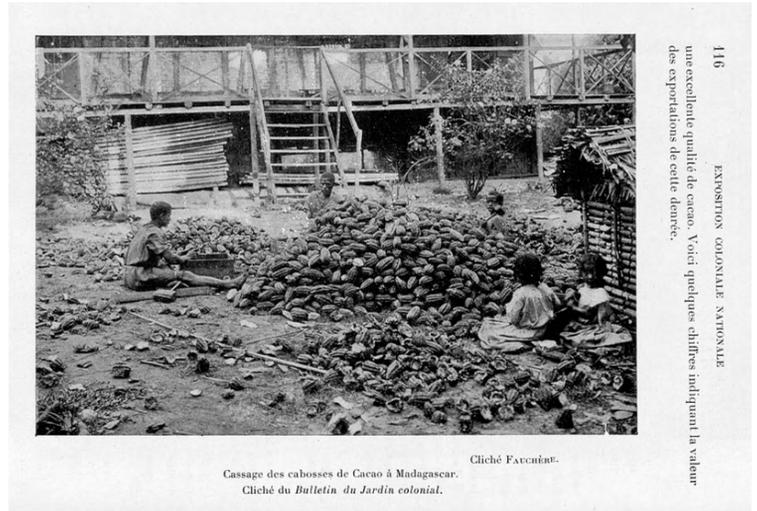
Larousse



Cultures

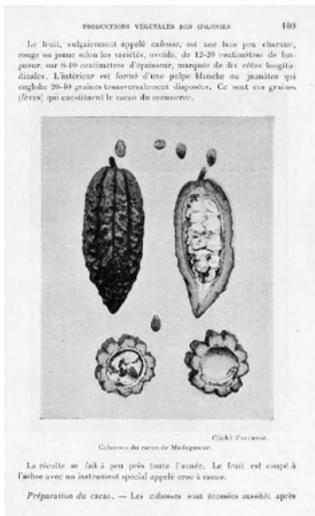
Le Cacaoyer

- Nom latin :** *Theobroma cacao*
- Famille :** Malvacées
- Origine :** Amérique du Sud
Mexique
Antilles, Afrique
équatoriale, puis
en Asie (Malaisie et
Indonésie) jusqu'aux
Îles Salomon



Cassage des cabosses de Cacao à Madagascar.
Cliché du Bulletin du Jardin colonial.

116
EXPOSITION COLONIALE NATIONALE
une excellente qualité de cacao. Voici quelques chiffres indiquant la valeur
des exportations de cette denrée.



Exposition
coloniale
nationale
de 1907,
au Jardin
colonial
/ rapport
général
par Eugène
Charabot,
Georges
Collet p.109

à droite
p.116

Le Bananier

- Nom latin :** *Musa acuminata*
- Famille :** Musacées
- Origine :** Asie du Sud-Est
Nouvelle-Guinée
Toutes les îles de
l'Océanie, en Chine, en
Inde, puis le Moyen-
Orient, l'Afrique de
l'Est et Madagascar.
Ce sont les espagnols
qui introduisirent le
bananier aux Antilles
au XVI^e siècle à partir
de plants prélevés
aux Canaries dans
le but de conquérir
l'Amérique centrale
et l'Amérique du Sud.



178
EXPOSITION COLONIALE NATIONALE
Banane.
Les fruits des bananiers constituent la ressource alimentaire la plus
importante des habitants des pays tropicaux. Mais on trouve des cultures

Publicité de Peter
de la revue
La Dépêche Coloniale Illustrée
15 août 1903 N°15 Bi-mensuel



Publicité Suchard
extrait de la revue
La Dépêche Coloniale Illustrée
1 mars 1809 N°6
Bi-mensuel



1^{re} Section, Produits d'exsudation

CAOUTCHOUC

Le caoutchouc est un des produits les plus intéressants de l'exploitation coloniale. Ses applications, toujours plus nombreuses, toujours plus étendues, donnent à la question de la production de cette substance une importance toute particulière.



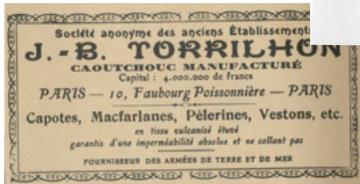
La plus ancienne plantation d'Hevea asiatique (âge : 23)
Cliché de l'Hevea asiatique, par O. COLLET.

On le produit par la coagulation du latex de nombreux zones intertropicales.

Le caoutchouc se trouve signalé déjà dans différents montent au XVI^e siècle, mais ce fut LA GOSDAMINE qui, en 1



L'Hevea brasiliensis. Cliché Em. PICHONNET.
Latex, caoutchouc naturel, coagulé sans addition de caoutchouc
du Sud de Madagascar.
Cliché communiqué par le Comité de Madagascar.



Publicité J.-B. Torrilhon
extrait de la revue La Dépêche Coloniale Illustrée
1 mars 1809 N°6 Bi-mensuel

Exposition coloniale
nationale de 1907, au
Jardin colonial / rapport
général par Eugène
Charabot, Georges Collot
p.12, 14

ci -dessous
p.91



COFFEA arabica
L. 106
(Coffea arabica L.,
Arabian coffee)
Köhler's
Medizinal-
Pflanzen in
naturgetreuen
Abbildungen
mit kurz
erläuterndem
publié entre 1883
et 1914

généralement pas. Mais on abrite dans l'Inde, au Coorg, au Mysore, à Java et dans d'autres contrées encore. C'est le climat qui indique la règle à suivre.

On choisit comme arbres-arbrus des *Erythrina*, des *Inga*, des *Abbizia*, des *Caesalpinia*, des *Cassia*, etc., comme lorsqu'il s'agit du cacaoyer.



Coffea arabica.

Cliché Em. PICHONNET.

Généralement les plantations sont réalisées à l'aide de sujets provenant de semis faits en pépinière et le caféier est entretenu par des sarclages, des binages, des tailles et des fumages.

L'arbre à caoutchouc ou Hévéa

Nom latin : *Hevea brasiliensis*

Famille : Euphorbiacées

Origine : Amazonie

Hevea est introduite en Asie par le biais des empires et comptoirs coloniaux Français, Anglais et Hollandais. Aujourd'hui le continent Africain est le premier producteur de caoutchouc.

En Afrique, d'autres espèces de plantes produisant du latex sont découvertes comme *Landolphia* en Afrique de l'Ouest ou *Funtumia* en Afrique Centrale.

Migration :

D'autres espèces fournissent également du latex : *Castilloa elastica*, *Hevea brasiliensis*, *Manihot glaziovii*, *Urceola elastica*, *Ficus elastica*, *Landolphia heudoltii*, *Mascarenhasia lisianthiflora*.

Le Caféier

Nom latin: Les espèces les plus connues sont *Coffea arabica* et *Coffea canephora*

Famille: Rubiacées

Origine: Afrique

Migration: Antilles, Guyane, Brésil, Pérou, Venezuela, Colombie

Autres espèces
de Coffea:

Coffea abbayesii J.-F.Leroy, *Coffea affinis* De Wild, *Coffea alleizettii* Dubard, *Coffea ambanjensis* J.-F. Leroy, *Coffea ambongensis* J.-F. Leroy ex A.P.Davis & Rakotonas, *Coffea andrambovatensis* J.-F. Leroy, *Coffea ankaranensis* J.-F.Leroy ex A.P.Davis & Rakotonas, *Coffea anthonyi* Stoff. & F.Anthony, *Coffea arenesiana* J.-F.Leroy, *Coffea augagneurii* Dubard, *Coffea bakossii* Cheek & Bridson...etc

Indépendamment des spécimens de plantes contenues dans les magnifiques serres du Jardin colonial, on pouvait admirer de superbes échantillons de caoutchoucs de différentes sortes dans les pavillons des colonies et dans de nombreuses et copieuses expositions particulières. Dans une salle affectée aux collections générales figuraient des caoutchoucs de Para, de Céara, de Ceylan, du caoutchouc de Landolphia. Cet ensemble constitue maintenant la série la plus riche et la plus intéressante de caoutchouc et de documents concernant cette précieuse matière, car il ne faut pas oublier que la plupart des produits de l'exposition coloniale forment aujourd'hui un musée permanent auquel on peut prédire le plus brillant avenir. Dans le pavillon du Congo les caoutchoucs étaient largement représentés, non seulement par des sortes différentes, mais aussi par des échantillons variant de forme et d'aspect avec les régions dont il provenaient. Toute une splendide collection avait été offerte par la Société « La Brazzaville ». Le pavillon de Madagascar, si attrayant par son ensemble, réunissait une fort intéressante exposition de caoutchoucs. Différents blocs de gomme à l'état brut attiraient l'attention des connaisseurs et l'on remarquait, en même temps qu'une collection d'insectes qui s'attaquent aux arbres producteurs de caoutchouc, la démonstration de leurs ravages sous l'écorce. Ces photographies, rapportées par M. PRUDHOMME, directeur de l'Agriculture, montraient la plante sous différents aspects, ainsi que l'extraction du caoutchouc de Landolphia. Une autre superbe collection de caoutchoucs pouvait être admirée dans le pavillon de l'Indo-Chine. Enfin de nombreuses expositions particulières, dont on trouvera l'énumération dans la liste des récompenses, complétaient cet ensemble d'une heureuse façon. Dans ces expositions figuraient notamment des caoutchoucs de Madagascar et de la Nouvelle-Calédonie.



PRODUCTIONS VÉGÉTALES DES COLONIES 125

Liane de Van Cliché communiqué



MATÉRIEL ET OUTILLAGES COMPLETS
 MEUBLES DE TRAVAUX PUBLICS, MINES, PLANTATIONS
 d'appareils de CHANGEMENTS
 et CROISEMENTS de voies de tous types

Pour donner une idée de l'ensemble des richesses naturelles représentées dans les différents pavillons de l'exposition et dans les serres du Jardin colonial, il faudrait reprendre l'énumération de toutes les piaules et de tous les produits compris dans la section dont nous venons de faire l'étude.

- | | |
|---------------|----------------|
| courges | caoutchou |
| ananas | raphia |
| goyaves | poivre |
| papaye | vanille |
| kaki | cannelle |
| orange | muscade |
| citron | thé |
| mandarine | manioc |
| canne à sucre | riz |
| arachides | blé (mil) |
| pistaches | datte |
| coco | bambou |
| cornichon | palme |
| ricin | café |
| coton | cacao |
| chamvre | gingembre |
| agaves | girofle |
| indigo | haricots verts |
| coca | petits pois |
| tabac | artichauts |
| opium | citrouille |
| codéine | tomates |
| cocaïne | bois |
| piments | hibiscus |
| soja | gombo |
| | potom de terre |



La Dépêche Coloniale

ILLUSTRÉE

15 Juillet 1907 N° 4225 - 1000 Exemplaires - 1000 Exemplaires - 1000 Exemplaires



Publique à l'Exposition Coloniale de Nogent, le 6 Juin 1907

Chemins de Fer Portatifs
 A POSE INSTANTANÉE
Jules WEITZ
 Constructeur

LYON. — Chemin des Culattes. — LYON
 PARIS 1889 Deux Médailles d'Or
 LYON 1894 Deux Médailles d'Or
 BORDEAUX 1895 Hors Concours
 Membre du Jury
 PARIS 1900 Médaille d'Or et d'Argent

VOIES PORTATIVES & ASSEMBLAGE BREVETÉ
 PLAQUES TOURNANTES UNIVERSELLES BREVETÉES
 WAGONS PERFECTIONNÉS — TRICYCLES
 Location, Vente et Achat DE LOCOMOTIVES, LOCOMOBILES, POMPES, Centrifuges et à Balancier

LA DÉPÊCHE COLONIALE
 avant de manger, préparent le consommé, agissant le feu
 Depuis que les grèves sont arrêtées, le public se rappelle l'expérience de manger dans les tables de leur pays. Vous aimez



AU VILLAGE BORGNOIS. — TOURNAI BELGIQUE

vient en toute assistance à ce spectacle curieux, car il est le moment le plus intéressant de la pièce, les chanteurs se livrant à des danses et à des évolutions de toute sorte, destinées à divertir le public. C'est par ce que les danseurs ont à exécuter, au lieu de leur rôle habituel de chanteurs, qu'ils attirent l'attention du public. Les danseurs sont vêtus de costumes très originaux et très bizarres. Ils ont à leur disposition une foule de jeux, de tous genres, et ils les font jouer à leur tour, en attendant que les danseurs reviennent à leur rôle habituel de chanteurs. Les danseurs ont à leur disposition une foule de jeux, de tous genres, et ils les font jouer à leur tour, en attendant que les danseurs reviennent à leur rôle habituel de chanteurs.



LE TRAVAIL DU CIEU AU VILLAGE

qu'on dit qu'il y a de la vie partout, même dans les villages les plus isolés, on s'aperçoit que les habitants ont une grande activité et qu'ils sont très intéressés par ce qui se passe autour d'eux. Les habitants ont une grande activité et qu'ils sont très intéressés par ce qui se passe autour d'eux.

Exposition coloniale nationale de 1907, au Jardin colonial / rapport général par Eugène Charabot, Georges Collot

* L'Histoire comme émancipation, Laurence De Cock, Mathilde Larrère, Guillaume Mazeau, p.42